

Dounia ATIG, "L'influence *potentielle* ou *réelle* des langues et cultures allogènes sur les performances scolaires de Français issus de l'immigration maghrébine", *Éducation et sociétés plurilingues / Educazione e società plurilingui*, n. 36, juin 2014, pp. 39-49

Cette étude synthétise une recherche doctorale menée dans la région alsacienne s'appuyant sur les attitudes linguistiques et culturelles des adolescents qui pratiquent une forme de "bilingualité" (p. 43), ainsi que de leurs enseignants. Elle a permis de vérifier leur perception des langues familiales, du français et du bilinguisme et de constater que l'échec scolaire n'est pas la conséquence du bilinguisme / biculturalisme de ces jeunes mais plutôt d'un ensemble de variables socio-économiques, socio-démographiques et culturelles qui caractérisent le milieu familial.

Cristina BRANCAGLION

Spomenka ALVIR et Aline GOHARD-RADENKOVIC, "Quand les espaces-tiers révèlent les frontières... et vice et versa", dans Thierry BULOT (dir.), "Normes et discrimination(s). Frontières, espaces et langues", *Cahiers internationaux de Sociolinguistique*, n. 4, 2013, pp. 57-78

Parmi les études réunies dans cette livraison des *Cahiers internationaux de Sociolinguistique* portant sur les rapports entre les normes linguistiques et les dynamiques discriminatoires, celle de Spomenka ALVIR et Aline GOHARD-RADENKOVIC rend compte d'une recherche de terrain menée dans la ville de Lausanne, qui montre ainsi sa dimension plurilingue, au-delà du monolinguisme français officiel. Afin de cerner les façons dont les résidents étrangers s'approprient cet espace urbain, elles ont fait appel aux méthodes de l'ethnographie visuelle et de la sociolinguistique urbaine, en invitant les témoins à proposer des photos de la ville et à produire des récits de vie oraux concernant ces lieux, avec l'objectif de faire ressortir leurs stratégies sociales et leurs attitudes et pratiques linguistiques. L'analyse de ces discours a mis en lumière que les dynamiques socio-langagières se dessinent autour de quatre types de frontières: physiques, temporelles, symboliques et linguistiques; ces dernières expriment en particulier le désir d'intégration sociale en montrant les rapports complexes entre la langue d'adoption – identifiée aux institutions scolaires – et la langue première – interdite après avoir franchi la frontière de la cour de l'école.

Cristina BRANCAGLION